

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier \[1871\]](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier [1871]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 4 p. (185r, 186v, 187r, 188v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier [1871], Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28171>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 janvier \[1871\]](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Cambrai (Nord)

Description

Résumé Godin incite Émile à prendre une décision sur son acceptation du grade de capitaine adjudant-major dont il parle à nouveau à son père dans sa lettre du 14 janvier 1871. Il lui fait part de la rumeur selon laquelle la ville de Saint-Quentin aurait été évacuée par les Prussiens ; il espère que cela pourrait être un succès pour l'armée du Nord du général Faidherbe, après beaucoup de revers subis par les troupes françaises. Godin évoque la manière qu'Émile devrait adopter pour faire accepter ses idées dans son bataillon et développer au profit de celui-ci les bonnes idées de ses supérieurs. Godin donne son avis sur la question des exercices de tir à la cible ou en peloton. Godin confirme à la fin de sa lettre que Saint-Quentin a été repris « à la baïonnette » le matin aux Prussiens, qu'on a fait des prisonniers et qu'on a saisi des munitions et des canons. Godin joint 125 épinglettes à sa lettre.

Notes

- Année de la date : d'après les lettres précédentes et suivantes dans le registre. Destination : le bataillon de la garde mobile auquel appartient Émile stationne à Cambrai à partir du début de janvier 1871.
- Occupée par l'armée allemande depuis octobre 1870, la ville de Saint-Quentin est reprise sans combattre par les Français le 15 janvier 1871. L'armée française doit battre en retraite le 19 janvier suivant voir en ligne : <https://aisne.com/territoire/terre-memoire/1870-1871-guerre-franco-allemande/19-janvier-1871-bataille-saint-quentin>, consulté le 14 novembre 2025).

Support Un passage du texte de la lettre est repéré par un trait au crayon bleu tracé dans la marge du folio 186v.

Mots-clés

[Actualité, Guerre](#)

Personnes citées

- [Faidherbe, Louis \(1818-1889\)](#)
- [Noirot \[monsieur\]](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où il est responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 14/11/2025

Le 16 janvier,

Mon cher Louis

J'ai vu aujourd'hui ta lettre
du 14 dans laquelle tu continues
à me parler de tes hésitations
sur l'acceptation du grade de
capitaine adjuvant. Mais il
te faut te hâter de mettre plus
de décision dans ta conduite
il y a assez longtemps que tu
as la fonction de capitaine pour
prendre un parti qui en
vaut m. de celui que tu as fait
mais les raisons ne peuvent pas
toujours en être et cela peut nuire
à un homme si on le considère
sans en être blâmable.

Je t'ai dit hier par ta post
aujourd'hui je profite d'une
occasion qui te ramène à
demain.

Le bruit court en ce moment
que d'Antin est nommé
les prussiens ^{annoncent la conquête de}
à la suite de ^{la conquête de}
canon et après midi dans

281
La direction de l'armée de mer
qui se manifeste de l'écart de
la question est d'avis que l'indignation
un d'avis pour ses armes de et
de l'armée de mer de l'armée de mer
arrivé pour nous après tout
de l'armée de mer de l'armée de mer
que la situation est faite.

Maintenant à une chose semblable
tu n'as pas la même position
dans ton bateau ou dans quelque
te permet de nous certains parts.
L'intermédiaire - pour de l'armée de mer
mais il se faut que qu'on a une
bonne idée de l'armée de mer de l'armée de mer
qu'on la position de l'armée de mer
de la position de l'armée de mer de l'armée de mer
par des des des et si on ne
pouvait pas de l'armée de mer de l'armée de mer
y résister de l'armée de mer de l'armée de mer
et à quel point dans la position.
set est une de l'armée de mer de l'armée de mer
un état de l'armée de mer de l'armée de mer
de l'armée de mer de l'armée de mer de l'armée de mer
thier de l'armée de mer de l'armée de mer de l'armée de mer
des idées de l'armée de mer de l'armée de mer de l'armée de mer
et en leur position de l'armée de mer de l'armée de mer
travaillant de l'armée de mer de l'armée de mer de l'armée de mer

une remarque au sujet
 du tir à la cible que tu
 n'as pas obtenu du premier
 coup, et que ton comman-
 dant a remplacé par des fus-
 ds de gâteter mais en cela il y a
 aussi une petite faute de la part
 de ces officiers car si le soldat
 a besoin de précision le fus-
 en doit être à la bonne
 les gens ne sont pas main-
 tant si de rectifier par l'alignement
 des canons les feux et cet in-
 ventifement général qui rend
 la guerre de terre sans in-
 térêt car si les soldats qui
 tiraient se en tirant au but
 ont pu peut-être leur faire
 remarquer que le canon de
 leur feu n'est pas en ligne
 au moment de faire feu
 que par conséquent ils ne tirent
 pas juste ils se formeraient
 donc au tir en s'habituant au
 bruit de la poudre
 ce devrait être une chose
 dans les canons de la batterie
 à tirer sur une ligne horizontale
 plane à l'horizon pour que les

sans ne se faire avertir de
 la grande persécution
 et par conséquent le même
 paraître d'ailleurs entre ces ab-
 simplément si l'on a la tête
 et redouble d'effort les malades
 la paraître d'ailleurs d'ailleurs les
 idées des autres qu'on en a
 quelque chose et si on n'est pas
 obligé en ce moment de l'écrire
 que de faire un commandement
 je formerais une loi même à la
 justice de l'État et le commandant
 par ses ordres

évidemment la mesure et question
 a été prise a la prudence
 a la largeur de l'État et ont été
 surpris par la prise et d'espérer
 en d'ailleurs c'est une surprise
 surprise les premiers et les
 munitions ont été pris on parle
 aussi de quelques raisons et d'ailleurs
 à l'égard des principes de la

sans l'ambassadeur de l'État

G. G. G.